

L'exercice de la pensée, la recherche des idées, les contemplations tranquilles de la science nous prodiguent d'ineffables délices, indescriptibles comme tout ce qui participe de l'intelligence, dont les phénomènes sont invisibles à nos sens extérieurs.

La volonté humaine est une force matérielle semblable à la vapeur.

Vouloir nous brûle et Pouvoir nous détruit mais Savoir laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme.

Le sentiment que l'homme supporte le plus difficilement est la pitié, surtout quand il la mérite. La haine est un tonique, elle fait vivre, elle inspire la vengeance mais la pitié tue, elle affaiblit encore notre faiblesse.

La possession du pouvoir, quelque immense qu'il put être, ne donne pas la science de s'en servir.

Le regard d'un homme à qui vous demandez de l'argent fait tant de mal ! Certains emprunts nous coûtent notre honneur, comme certains refus prononcés par une bouche amie nous enlèvent une dernière illusion.

Le but de la société n'est-il pas de procurer à chacun le bien-être ?

L'amour est comme le vent, nous ne savons pas d'où il vient.

La pensée est la clé de tous les trésors.

Rien dans les langages humains, aucune traduction de la pensée faite à l'aide des couleurs, des marbres, des mots ou des sons, ne saurait rendre le nerf, la vérité, le fini, la soudaineté du sentiment dans l'âme! Oui! qui dit art, dit mensonge.

Nous avons tous la prétention de souffrir beaucoup plus que les autres.

Les sceptiques sont les hommes les plus consciencieux.

Les individualités disparaissent chez un peuple nivelé par l'instruction !

Chaque suicide est un poème sublime de mélancolie.

L'ambitieux se rêve au faîte du pouvoir, tout en s'aplatissant dans la boue du servilisme.

Ah ! la gloire, triste denrée. Elle se paye cher et ne se garde pas. Ne serait-elle point l'égoïsme des grands hommes, comme le bonheur est celui des sots ?

La clef de toutes les sciences est sans contredit le point d'interrogation, nous devons la plupart des grandes découvertes au : *Comment ?* et la sagesse dans la vie consiste à se demander à tout propos : *Pourquoi ?*

Il n'y a pas de sciences ou de vertus qui valent une goutte de sang.

Un homme est bien fort quand il s'avoue sa faiblesse.

Une superstition c'est souvent une espérance.

L'amour nous donne une sorte de religion pour nous-mêmes, nous respectons en nous une autre vie; il devient alors le plus horrible des malheurs, le malheur avec une espérance, une espérance qui vous fait accepter des tortures.